C'est l'histoire tourmentée du Burundi qui fait craindre le pire

Courrier International, 26/01/2016 Burundi. Conjurer les dÃ©mons du gÃ©nocide Par RenÃ© Lemarchand Politique Ã ses dÃ©buts, le conflit burundais a rÃ©veillÃ© les dÃ©mons de lâ€™ethnicisme. Le passÃ© comme le contexte rÃ©gional nourrisse funeste perspective dâ€™un massacre deÂ masse. â€œLâ€™instauration dâ€™un dialogue national peut-elle mettre un terme au BurundiÂ ?â€•Â sâ€™interrogeaient les participants dâ€™une confÃ©rence internationale qui se dÃ©roulait Ã Bujumbura en quelques jours aprÃ¨s le gÃ©nocide rwandais. La question se pose toujours aujourdâ€™hui.

Alors que le Burundi semble chaque jour faire un pas de plus en direction du gouffre, le souvenir du gÃ©nocide rwandais pÃ¨se sur lâ€™avenir de ce petit pays pauvre dâ€™Afrique centrale.Â De nombreux observateurs se demandent si lâ€™ouvertu plusieurs fois reportÃ©e, dâ€™un dialogue avec lâ€™opposition pourrait permettre de rompre le cycle de violence quâ€™a prov dÃ©cision du prÃ©sident Pierre Nkurunziza de se prÃ©senter Ã un troisiÃ¨me mandat, en violation de la Constitution. Si une redite des Ã©vÃ©nements de 1994 paraÃ®t improbable, elle nâ€™est pas entiÃ¨rementÂ exclue. Lâ€™ombre du RwandaÂ vo Burundi a beaucoup de points communs avec son voisin du nord. Outre lâ€™Ã©troitesse de leur territoire, lâ€™absence de ressources naturelles et la densitÃ© Ã©levÃ©e de leur population, ces deux pays se divisent entre Tutsis et Hutus, ces derniers reprÃ©sentant environ 80Â % des 10 millions dâ€™habitants au Burundi. Et, comme au Rwanda, une bonne partie de lâ€™histoire du Burundi depuis son indÃ©pendance, en 1962, sâ€™est Ã©crite dans le sang. Les destins des deux pays diffÃ¨ nÃ©anmoins sur la question du gÃ©nocide. Contrairement au Rwanda, oÃ¹ lâ€™extermination de prÃ¨s de 600 000 Tutsis a permis la prise du pouvoir par le Front patriotique rwandais (FPR), le Burundi a rÃ©glÃ© ses interminables diffÃ©rends avec la conclusion dâ€™un compromis constitutionnel accordant 60Â % des postes parlementaires et gouvernementaux aux Hutus et 40Â % aux Tutsis. Lâ€™armÃ©e a Ã©tÃ© rÃ©organisÃ©e de maniÃ¨re Ã comprendre autant de Hutus que de Tutsis. Longtem aux nues, ce bel exemple dâ€™ingÃ©nierie constitutionnelle est aujourdâ€™hui sur le point de sâ€™effondrer et dâ€™emporte tous les espoirs dâ€™une transition pacifique vers la dÃ©mocratie.Â Â FragmentÃ©e et mal organisÃ©e, lâ€™opposition au p Nkurunziza porte sa part de responsabilitÃ© dans le chaos actuel. Le 11 dÃ©cembre, lâ€™attaque de trois bases militaires par des hommes en armes a fait des dizaines de victimes. Les meurtres par vengeance nâ€™ont pas tardÃ© Ã se multiplier. Selon un rapport publiÃ© le 15 janvier par lâ€™agence des Nations unies pour les rÃ©fugiÃ©s, trois fosses communes auraient Ã©tÃ© mises Ã jour, certaines contenant plusieurs centaines de corps. Une dizaine de femmes, majoritairement tutsis, auraient aussi fait lâ€™objet de violences sexuelles. Pendant ce temps, un nouveau groupe dâ€™opposition baptisÃ© les Forces rÃ©publicaines du Burundi rassemblerait de nombreux dÃ©serteurs de lâ€™armÃ©e et commencerait Ã prendre pied dans plusieurs rÃ©gions du pays. Personne ne sait quels partis seront invitÃ©s aux pourparlers dont lâ€™ouverture est prÃ©vue pou fin du mois Ã Arusha, en Tanzanie. Ce qui est certain, câ€™est que la violence devrait encore se dÃ©chaÃ®ner durant les prochaines semaines. On a beaucoup rÃ©pÃ©tÃ© que le Burundi ne prÃ©sentait pas la mÃªme polarisation ethnique que le Rwanda. Et jusquâ€™Ã prÃ©sent les Forces de dÃ©fense nationale (FDN) ont fait preuve dâ€™un bel esprit de cohÃ©sion fac qui contestent son autoritÃ©. Mais les signes de tensions ethniques sont indiscutablement lÃ , notamment dans les quartiers Ã majoritÃ© tutsi. La composition du paysage urbain nâ€™est pas le seul Ã©lÃ©ment Ã prendre en compte, il y a au des paramÃ¨tres rÃ©gionaux. Quâ€™elles soient fondÃ©es ou non, les allÃ©gations selon lesquelles le Rwanda chercherait Ã manipuler les rÃ©fugiÃ©s pour dÃ©stabiliser le rÃ©gime du Burundi nâ€™Ã©cartent pas la possibilitÃ© dâ€™une infiltration pa Ã©lÃ©ments basÃ©s au Rwanda, ni celle dâ€™une intervention militaire rwandaise au cas oÃ¹ la communautÃ© des Tutsis fera lâ€™objet de persÃ©cutions. Le Rwanda sert autant de garantie de sÃ©curitÃ© pour la minoritÃ© tutsi que de source dâ€™instabilitÃ©Â politique. RacinesÂ historiquesÂ Lâ€™histoire tourmentÃ©e du Burundi apporte un autre Ã©clairage impor Certains responsables politiques hutus estiment en effet que le gÃ©nocide des Tutsis Ã©tait une rÃ©ponse au massacre de 1972, quand prÃ¨s de 200 000 civils hutus ont Ã©tÃ© Ã©liminÃ©s par une armÃ©e et des milices entiÃ¨rement composÃ©es de Tutsis (les Jeunesses rÃ©volutionnaires Rwagasore). Le fait quâ€™il sâ€™agissait au dÃ©part dâ€™une insurrection locale de menÃ©e par des Hutus nâ€™enlÃ¨ve rien au caractÃ¨re gÃ©nocidaire de ce mouvement, qui a causÃ© des centaines, voire des milliers, de morts chez les Tutsis. Plus que le gÃ©nocide rwandais, câ€™est celui des Hutus en 1972 qui offre la grille de lecture la plus pertinente pour comprendre la crise actuelle. Un nombre surprenant de responsables politiques hutus â€“ dont Nkurunziza et son ancien chef de la sÃ©curitÃ©, Adolphe Nshirmirimana, mort en 2015 â€“ ont vu leur pÃ¨re, leurs amis et leurs proches se faire massacrer en 1972.Â SurnommÃ©s â€œles orphelins du gÃ©nocideâ€•, ces hommes et ces femmes gard le souvenir vivace des horreurs infligÃ©es Ã leurs familles. Comme en 1972, les jeunes militants constituent un formidable instrument de violence dans les campagnes. Et comme en 1972, quand de nombreux Hutus Ã©taient membres de lâ€™Eglise de PentecÃ´te, le prÃ©sident Nkurunziza brandit fiÃ¨rement lâ€™Ã©tendard des â€œnouveaux chrÃ©tiensâ€•, nâ€™hÃ©sitant comme lâ€™instrument de Dieu, dont la victoire avait Ã©tÃ© annoncÃ©e bien avant les Ã©lections de 2005. Autant dire que ce prÃ©tentions messianiques nâ€™augurent rien de bon pour une solution nÃ©gociÃ©e. La dÃ©mission de Nkurunziza â€“ quâ€™ lâ€™opposition avant lâ€™ouverture des discussions Ã Arusha â€“ nâ€™est guÃ¨re envisageable. Il existe nÃ©anmoins dâ€™ dâ€™augmenter la pression sur le rÃ©gime pour lâ€™inciter Ã plus de souplesse.Â Lâ€™Ã©conomie du Burundi est en miette revenus de plus en plus limitÃ©s de lâ€™Etat ne tarderont pas Ã entamer la lÃ©gitimitÃ© du rÃ©gime, Ã redoubler les dolÃ©a forces de sÃ©curitÃ© et Ã affaiblir les alliances rÃ©gionales. Autant dâ€™Ã©lÃ©ments qui pourraient inciter Nkurunziza Ã ne p Ã la seule Providence â€“ ou Imana, le concept divin selon la tradition burundaise â€“ pour prendre les dÃ©cisions les plus rationnelles et les plus pertinentes dans le cadre dâ€™une solution nÃ©gociÃ©e avec les forces de lâ€™opposition, Ã lâ€™intÃ comme Ã lâ€™extÃ©rieur de sesÂ frontiÃ¨res. RenÃ© Lemarchand Source AFRICAN ARGUMENTS